

SPORT HAINAUT OCCIDENTAL

Mardi 23 août 2016

TENNIS EN FAUTEUIL ROULANT

Les bénévoles sont acteurs du spectacle

Parce qu'il y a beaucoup à raconter et à montrer, on vous propose un dernier retour en texte et en images sur le superbe tournoi de l'Ath Open.

● **Loïc DEFOORT**

C'est sûrement une chose à laquelle, en tant que personne valide, on ne pense pas tout de suite ! Et pourtant, quoi de plus normal pour un tournoi de tennis en fauteuil roulant de mettre à disposition des joueurs un stand de réparation... Et les deux mécanos de service à l'Ath Open venaient de France, de Sarreguemines plus précisément, dans le département de la Moselle : « C'est un échange de bons procédés, confiait Jean-Claude qui avait fait le déplacement en compagnie de Lucien. Jean Dauge vient chez nous pour officier comme juge-arbitre lors de notre tournoi handisport et l'on vient volontiers à Ath pour donner un petit coup de main. »

Petit ? Pas tant que ça ! Précieux, en tous les cas ! « C'est surtout au début de tournoi qu'il y a pas mal de travail, continue Jean-Claude. Parfois, il y a un peu de casse suite aux transports en avion. Mais les réparations les plus courantes, cela reste les pneus ! » Changer une chambre à air et regonfler un boyau n'ont plus de secret pour notre duo qui fait partie d'une remarquable

équipe de bénévoles qui font tout pour que l'Ath Open soit un bon souvenir pour les joueurs présents. Entre ceux qui s'affairent à la préparation des repas, les préposés à l'entretien des courts, les arbitres et bien d'autres encore, c'est une véritable fourmilière qui s'active durant cinq jours pour mettre dans les meilleures conditions des tennismen qui doivent faire de gros sacrifices afin de s'adonner à leur sport : « Pour beaucoup, ce n'est pas simple, confiait ainsi le Belge Joachim Gérard, numéro 2 mondial. Ce n'est pas mon cas car je suis un privilégié. J'ai un contrat pro à la Fédération Wallonie-Bruxelles, j'ai des aides de la Ligue francophone et suite à mes bons résultats, j'attire plus facilement les partenaires-sponsors. Et puis, mon classement me permet de participer aux plus gros tournois du circuit, ce qui signifie des prize-money plus conséquents qui ne sont en rien comparable à ceux des valides mais qui, par rapport à d'autres sports pour moins valides, sont déjà très honorables. Prenez un Mike Denayer : il est tout de même 38^e mondial mais a bien plus de difficultés que moi à pratiquer son sport. C'est une réalité. » ■

La dix-septième édition de l'Ath Open en images avec des joueurs qui évoluent dans de bonnes conditions grâce aux mécanos, aux arbitres, aux préposés aux courts et aux autres bénévoles.



EdA - Loïc Defoort - 301289359309

